

LA CULTURE DE CUCUTENI, ARCHIVES IMAGIÈRES

OPREA Cristina *

Résumé. *Cette étude se propose de réaliser une incursion dans le monde des signes, présents sur les poteries de la culture de Cucuteni. On peut parler de varies archives imagièrès, qui contient des signes géométriques-méandriques, zoomorphes et anthropomorphes, qui ont été repris par les artistes – peintres, céramistes, sculpteurs qui ont trouvé leur source d'inspiration dans cet espace culturel.*

Mots-clés: *Culture de Cucuteni, céramique, peinture, artisanat d'art, signe.*

À la fin des périodes épipaléolithique et mésolithique, les changements qui apparaissent se manifestent non seulement au niveau de la culture matérielle, mais aussi au niveau de la vie spirituelle. C'est le commencement du néolithique. «Dans les conditions créées par les transformations importantes du mode de vie, le sens du beau se manifeste dans des zones toujours plus larges».¹

Quand on fait référence à la période si fascinante du néolithique, au long de ses quatre périodes, on remarque en premier lieu la céramique et son évolution, impressionnante tant par la diversité des formes des objets que par la riche typologie des motifs décoratifs. Les gens de cette époque exerçaient, dans leurs communautés, des métiers divers – le filage, le tissage, mais le métier qui a produit les objets les plus originaux c'est la poterie. Il est tout à fait normal que, dans une culture de type agraire, les éléments du milieu environnant soient associés à des contenus magiques et religieux, employés ensuite pour la décoration de la poterie et des objets plastiques anthropomorphes.

Les différences consistant entre les techniques de cuisson, la conception du décor et son placement sur les surfaces ont conduit au développement de plusieurs types de cultures, spécifiques aux diverses zones géographiques

La culture de Cucuteni a été découverte dans le centre et l'ouest de la Moldavie. Elle a subi une forte influence de la culture de Petresti, Pré-Cucuteni et Gumelnita, faisant partie d'un grand complexe culturel appelé Ariusd – Cucuteni – Tripolie, du nom des villages où on a trouvé les premières traces.²

Au cours du temps, la culture de Cucuteni a été divisée par les chercheurs de manière différente, la plus réputée étant la division proposée par Vladimir Dimitrescu avec les phases

*PhD., Professor, University of Craiova.

¹ „Dans les conditions créées par les importantes transformations du mode de vie, la préoccupation pour le beau trouve un champ toujours plus large de manifestation.” (Vasile Drăguț, *Arta românească*, Editura Meridiane, București, 1982, p. 1).

² *** *Istoria Românilor*, vol.I, Editura Enciclopedică, București, 2001, p. 164.

suivante: Cucuteni A, avec les sous-phases Cucuteni A1, Cucuteni A2, Cucuteni A3; Cucureni A-B avec les sous-phases Cucuteni A-B1, A-B2 ; enfin, Cucuteni B, constitué par les sous-phases B1, B2, B3.

Modeler l'argile est une occupation distincte des autres métiers, non seulement parce que c'est une opération qui demande une habileté manuelle et une ingéniosité particulières, mais aussi parce qu'elle implique un bagage de connaissances qui a imposé la formation d'artisans spécialisés.³

L'argile, la matière fondamentale dans la création des objets céramiques, subissait un processus complexe de transformation, qui commençait aux sites d'extraction. Les impuretés de l'argile étaient éliminées, ensuite la terre glaise était pétrie. Pour accroître la résistance, on y mêlait d'autres matières, prises de la nature (balle de céréales, sable fin, coquillages cassées). Le modelage était fait à la main, puisque la roue du potier n'était pas encore connue, par deux techniques: la superposition de plusieurs bandes d'argile ou la superposition de plusieurs rouleaux cylindriques. La dernière étape consistait dans la cuisson, qui était faite à des températures très hautes, après la décoration du vase. Plus tard, apparaissent aussi des décorations faite après cuisson.

Les sites les plus importants pour la céramique de la culture de Cucuteni se trouvent à: Cetățuia, Horodiștea-Foltești, Trușești, Dâmbul Morii, Mlada, Siliștea, Laiu, Târpești, Hăbășești, Podei-Târgu Ocna, Drăgușeni, Poduri, Dealul Ghindaru și Dumești.

La céramique Cucuteni A

Pour cette étape, on a découvert une céramique avec des décorations peintes en blanc, rouge, noir⁴, qui étaient parfois incisées, les deux techniques se mêlant parfois. Dans certains cas, la complexité de la décoration est accrue par la présence d'ornements en reliefs.

Cette phase initiale reprend plusieurs éléments des ornements de la culture pré-Cucuteni.

La spirale est le signe décoratif caractéristique, présent tout au long de la culture de Cucuteni. Elle se retrouve peinte, le plus souvent en blanc sur un fond brun-rougeâtre, parfois contourné en brun foncé pour la mise en évidence. Pour éviter que la décoration soit monotone, les artisans de l'époque ont transformé la spirale dans d'autres formes, par exemple dans des décorations angulaires.

En fonction de la forme et de la dimension de l'objet, l'artisan composait la surface en traçant plusieurs bandes décorées, appelées 'registres'. On a trouvé des poteries avec deux jusqu'à cinq bandes, séparées par des métopes. Ces registres ont des rythmes propres, donnés par le décor

³ Petre Gherghe, *Introducere în Arheologie*, Reprografia Universității din Craiova, Craiova, 2000, p. 100.

⁴ C.-M. Mantu, A. M. Vlad, Ghe. Niculescu. *Pigmenții de pictură în complexul cultural Cucuteni-Tripolie*, în CI, 18-20, 2002, p. 9-31.

employé, d'habitude géométrique-méandrique, spécifique de la Culture de Cucuteni. On a trouvé aussi des poteries où les registres verticaux alternent avec les registres horizontaux, selon des rythmes et des cadences propres. Il existe une harmonie entre la forme des poteries et les ornements qui les décorent. C'est une caractéristique qui rend cette culture si spéciale, par la sobriété, l'harmonie, l'équilibre et la proportion.

Les artisans de cette culture ont découvert le moyen d'isoler les pores des poteries. Ils ont créé une couche d'argile colorée, qu'ils ont teinté ensuite.

Les formes des poteries sont très variées : coupes, bols à fruits sur pied, vases piriformes⁵, vases sur pied à corps sphérique, avec la surface peinte, louches, etc.

La Céramique Cucuteni A-B

La tendance à éviter les espaces libres, appelée par les chercheurs «horror vacui» (l'horreur du vide), disparaît dans cette deuxième phase d'évolution de la culture de Cucuteni. La période Cucuteni A-B se caractérise par une composition spécifique de la surface des poteries, dans un ou deux registres.

L'examen attentif de la céramique de cette période, réalisée par des chercheurs importants⁶, a conduit à l'identification d'une nouvelle modalité d'expression artistique, mais qui reprend la chromatique de la période précédente.

Les poteries décorées ont des formes variées: grands bols, couvercles, brocs, écuelles.

C'est la période de l'apparition d'un nouveau motif, celui anthropomorphe.

La céramique Cucuteni B

La poterie datant de cette époque est surtout peinte, les motifs se relevant sur un fond crème ou blanc.

On remarque dans cette phase de Cucuteni B⁷ la composition sur deux ou trois registres, à l'intérieur desquels les motifs géométriques alternent avec des figures humaines, des oiseaux ou des serpents, tous entouré par des spirales. On a découvert des typologies variées, allant des simples écuelles ou bols jusqu'aux coupes bitronconiques.

Cette culture surprend par sa complexité décorative. Des éléments simples imaginés et ensuite transposés sur les objets céramiques – la spirale, la lettre S, la ligne brisée, la grille, le triangle, le rhombe, le cercle, l'oiseau, l'animal, la figure humaine- touchent le spectateur

⁵ C. Lacatușu, *Rerestaurarea unui vas piriform – Cucuteni, faza A*, dans Buletinul Centrului de restaurare și conservare a patrimoniului cultural Iași, nr. 2, 2003, p. 26.

⁶ A. Nițu, V. Bazarciuc, *Considerații cu privire la ceramica Cucuteni A-B pe baza descoperirilor recente*, dans ArhMold, 9, 1980, pp.19-62; Nițu, A., *Formarea și clasificarea grupelor de stil A-B și B ale ceramicii pictate Cucuteni-Tripolie*, Editura Academiei, Iași, 1984, p. 105.

⁷ Șt. Cucoș, D. Monah, Ghe. Dumitroaia, *Faza Cucuteni B în zona subcarpatică a Moldovei*, Editura C. Matasă, Piatra Neamț, 1999, p. 215.

contemporain surtout grâce à la typologie compositionnelle, aux moyens employés et à l'essentialisation de la forme.

La spirale, le signe qui peut être dérivé des formes végétales qui constituaient le milieu environnant de la population de l'époque, présente plusieurs variantes (de fuite, angulaire, déployée), traitée en deux ou trois couleurs peut être étudiée sur les poteries appartenant aux trois phases – A, A-B, B.

La lettre S, motif repris de la culture Petresti, a été utilisée dans la composition du décor de la phase A, se retrouvant dans des compositions alternées ou répétitives. Les artisans de Cucuteni ont inventé d'autres motifs dérivés, par exemple des spirales angulaires, des méandres, des formes ovoïdales.

La ligne, une trace laissée par un outil simple, constitue la partie principale dans la conception des compositions sur des poteries des phases Cucuteni A et Cucuteni B. Elle se retrouve soit sous la forme d'une incision, soit peintes, dans des compositions verticales ou horizontales. Les artisans de cette culture ont combiné la ligne, créant des motifs dérivés – des bandes angulaires, des zigzags, des lignes parallèles, des lignes en croix, des tangentes à un cercle et des bandes rhomboïdales.

La grille, c'est-à-dire la superposition des lignes droites, a fait partie des décorations peintes ou incisées, dans les motifs des poteries des deux phases Cucuteni, à savoir Cucuteni A et Cucuteni A-B.

Le triangle, signe géométrique, est une partie des décors peints, impressionnantes par leur complexité, appartenant aux phases A et A-B.

Le rhombe, élément décoratif complexe, présent sur les poteries de la phase A, donne à la décoration des poteries, grâce à l'art des artisans, une rythmicité exprimée par la répétition et par l'alternation chromatique.

Le cercle, forme élaborée qui rend dynamique la composition de la décoration des poteries, apparaît surtout dans les phases Cucuteni A et B.

L'oiseau, élément présent dans les décorations des poteries de la phase Cucuteni B, surprend par son image graphique ainsi que par l'essentialité de la représentation. On la retrouve dans des décorations peintes, entourée par des motifs géométriques.

L'animal et le serpent, probablement des dessins à signification religieuse, sont présents dans les décorations des poteries de la phase Cucuteni B

„Prise dans son ensemble, l'art de la fin du néolithique est non seulement riche et diverse, mais aussi réceptive aux nouveautés ; elle manifeste un intérêt particulier pour la variété des formes et de la décoration, pour l'enrichissement des techniques, allant de pair avec les innovations qui

apparaissaient dans le domaine de la fusion des métaux et qui apporte une nouvelle image des ornements décoratifs.”⁸

Le village de Cucuteni est encore aujourd’hui impressionnant tant par les témoignages de l’art néolithique que par la communication avec les générations actuelles et par le souvenir et la redéfinition des formes discutées ci-dessus.

Dans les années ’80 on a construit sur une partie du site archéologique un musée d’une conception architecturale très moderne.

En 2004 se constitue une association appelée «ARS CONTINUA», fondée par quatre plasticiens roumains – Ionela Mihuleac, originaire du village de Cucuteni, Eugenia Pop, Draga – Irina Popa et Costache Gavril Sirileanu. L’association se propose d’augmenter la valeur du site archéologique de Cucuteni par l’intermédiaire des créations artistiques. Ils ont organisé des programmes pour des plasticiens roumains et étrangers. Par cette modalité d’information visuelle et auditive, les quatre artistes ont réussi à engager toute la communauté du village de Cucuteni ainsi que des villages voisins, à travers des manifestations artistiques dédiées aux enfants. On enseigne aux enfants comment conserver les valeurs authentiques par l’utilisation dans leurs propres créations des signes archaïques.

Les anciens signes (la spirale, le cercle, le rhombe, le triangle, etc.), incisées ou peints sur les céramiques néolithiques, sont réinventés, acquérant des significations nouvelles dans des compositions amples de l’art contemporain. Sculptés en bois, incisés sur les poteries ou peints, ces signes forment une nouvelle forme de langage.

Chaque manifestation artistique a été accompagnée par un symposium.

„Si les éditions précédentes se sont déroulées sous le titre „Art et Sacralité”, et ont été conçues principalement comme des camps de sculpture, celle de cette année, avec des travaux de sculpture, de céramique, de la peinture, de l’installation, de la « performance » et du « land-art », a été intitulée « HUMAN » (c’est-à-dire un jeu de mot entre HUMA « argile » et HUMAN « humain »), allusion à la matière plastique de prédilection de la zone, qui incorpore aussi un côté humain et spirituel.

L’organisation d’un camp de création dans un lieu qui touche un point sensible du subconscient collectif suscite dès le début un intérêt particulier. Foyer de la civilisation néolithique, cette zone est profondément ancrée dans l’imaginaire collectif national, elle porte l’empreinte

⁸ „Considérée par ensemble, l’art du néolithique tardif s’avère non seulement riche et diverse, mais aussi ouverte aux renouvellements ; il y a une connexion entre l’intérêt pour la variété de forme et de décor, pour l’enrichissement des procédés techniques, et les inventions intervenant dans le domaine du travail des métaux, qui apportaient une nouvelle vision sur l’appareil ornemental” Vasile Drăguț, *op. cit.*, p. 2.

d'une activation symbolique ancestrale et trace dans une certaine mesure l'horizon des options des artistes participants, tant par les techniques que par un complexe de significations qui traverse leurs travaux."⁹

Les thèmes des manifestation ont été variés, j'en cite quelques-unes: «L'espace-objet, l'objet et l'objet-espace» – en 2006, «Homme-Espace-Mouvement-Transformation» en 2007, «ROGVAIV» - en 2008, «Dans le Signe» en 2009, «Ciel – Terre- Homme – Parole» en 2010. Des manifestations avec des titres tout aussi inspirés ont continué en 2011 et en 2012.

«Le Symposium présente un côté éducatif important – avec chaque édition un nombre toujours accru d'enfants viennent travailler à côté des artistes plasticiens, environ 60 enfants se familiarisant chaque années avec les techniques de façonnage de l'argile, du bois, de la pierre, avec l'utilisation de la peinture, du dessin et de la composition. Ces éléments artistiques contribuent à leur apprendre comment valoriser le beau, l'art, comment se fixer des repères, un ensemble de valeurs. L'activité continue des initiateurs de la manifestation, tout le long de l'année, offre des repères culturels à la communauté rurale dans son ensemble."¹⁰

Je rappelle quelques noms important de l'art roumain et international, d'artistes qui ont participé au long des années à ces symposiums: : Ionela Sandrina Mihuleac, Violeta Radu, Tasi – Iosif Ștefan, Dorel Găină, Oana Pop, Răzvan Neagoe, Alina Tudor, Manea Emilian, Vasile Tudor, Radu Macavei, Damian-Ioan Popa, Eugen Petri, Draga-Irina Popa, Molnia Efremov, Dragoslav Nikitovik (Serbie), Marija Milin (Serbie), Ghenadie Popescu (République de Moldovie), Violeta Radu, Emanuel – Florentin Avasiloaie, Alice – Ioana Șfaițer, Philip Firsov (Grande Bretagne), Alina Bondrea, Iosif - Ștefan Tasi, Ramon Sadic, Virginia Toma, Oana Toderică, Mihai Soare, Ioan Scutaru, Ileana Danci, Andra Baban, Tatiana Doboș (République de Moldavie), Stanislas Deveau

⁹ „Si les éditions antérieures ont été mises sous le signe de « L'Art et la Sacralité » et ont été conçues premièrement en tant qu'ateliers de sculpture, l'édition de cette année, qui inclut des ouvrages dans les domaines de la sculpture, la céramique, la peinture, l'installation, la performance et le land-art, a été intitulée, d'une manière très inspirée, « HUMAN », comme une allusion au matériel de travail préférentiel de cette zone, sans en renonçant, par cela, totalement, au côté humain et spirituel.

La formule d'un atelier de création organisé dans une place qui touche un point sensible du subconscient collectif est capable de susciter un intérêt tout spécial. Foyer de la civilisation néolithique, cette place est profondément enracinée dans l'imaginaire national et porte dès le début une certaine empreinte, celle de l'activation des symboles ancestraux ; par conséquent, cette location dessine, en quelque mesure, l'horizon des choix offerts aux artistes participants, tant dans les techniques que dans l'engrenage des significations qui traverses leurs œuvres ». Radu Cristiana, *Le Catalogue du Symposion des Arts Visuelles HUMAN*, Cucuteni, 2006, p. 2.

¹⁰ *Le symposion a une dimension éducationnelle significative – lors de chaque édition, un nombre toujours plus grand d'enfants viennent travailler à côté des artistes, environ 60 enfants se familiarisent, chaque année, avec les techniques de travail dans l'argile, le bois, la pierre, et également avec la peinture, le dessin et la composition. A côté de l'apprentissage des notions artistiques, ils apprennent à valoriser le beau, l'art, ils se forment des repères et des valeurs. L'activité constante des initiateurs de l'évènement, tout au cours de l'année, assure l'offre des repères culturelles solides pour toute la communauté ». Radu Cristiana, Le Catalogue du Symposion des Arts Visuelles HUMAN, Cucuteni, 2008, p. 1.*

(France), Agnes Birebent (France), Adriana Goilav, Lucia Nemeș, Bogdan Onofrei, un artist de Turquie, et d'autres encore.

„C'est un événement extraordinaire. Si, au début, à la première édition du Symposium, il semblait seulement l'expression de l'enthousiasme de quelques jeunes artistes, avec chaque édition j'ai eu le sentiment que ce Symposium se transforme dans une institution culturelle, à vocation nationale et internationale.”¹¹

En 2009, j'ai participé aussi à cette manifestation artistique, vivant une expérience très intéressante. Mes tableaux intitulés «Ouvertures vers le signe», peints sur verre, ont comme point de départ une fenêtre. La fenêtre - en tant que signe de l'ouverture, de l'accès vers un autre espace, vers un autre univers - peut être interprétée comme un retour vers le signe archaïque, archétypal, un retour à une «première enfance». Mon projet personnel impliquant les enfants participants a été appelé «Évolution » et il est représenté par une échelle que nous avons construite et qui a été ensuite peinte avec les signes de la culture de Cucuteni, avec la reprise de la chromatique des poteries anciennes.

Il existe une grammaire des signes qui se trouve à la base de la formation de l'humanité. Les signes ont évolué sur une échelle verticale, recevant des significations nouvelles. L'existence de ces projets, qui arrivent jusqu'à nos jours, démontre l'intérêt pour le signe et pour sa redéfinition.

Bibliographie

*** *Istoria Românilor*, vol.I, Editura Enciclopedică, București, 2001.

Cucoș, Șt., Monah, D., Dumitroaia Ghe., *Faza Cucuteni B în zona subcarpatică a Moldovei*, Editura C. Matasă, Piatra Neamț, 1999.

Drăguț, Vasile, *Arta românească*, Editura Meridiane, București, 1982.

Gherghe, Petre, *Introducere în Arheologie*, Reprografia Universității din Craiova, Craiova, 2000.

Lacatușu, C., *Rerestaurarea unui vas piriform – Cucuteni, faza A*, în Buletinul Centrului de restaurare și conservare a patrimoniului cultural Iași, nr. 2, 2003.

Mantu C.-M., Vlad A. M., Niculescu, Ghe., *Pigmenții de pictură în complexul cultural Cucuteni-Tripolie*, în CI, 18-20, 2002.

Nițu, A., Bazarciuc, V., *Considerații cu privire la ceramica Cucuteni A-B pe baza descoperirilor recente*, în ArhMold, 9, 1980.

¹¹ « Cet événement est une chose vraiment extraordinaire. Si au commencement, lors de la première édition du Symposium, on pouvait dire qu'il s'agissait de l'enthousiasme de quelques jeunes artistes, au fur et à mesure, avec chaque nouvel épisode, j'ai eu l'impression que ce Symposium est en train de devenir une institution culturelle, à vocation nationale et internationale ». Ciucă, Valentin, *Le Catalogue du Symposium des Arts Visuelles HUMAN*, Cucuteni, 2007, p. 1.

- Nițu, A., *Formarea și clasificarea grupelor de stil A-B și B ale ceramicii pictate Cucuteni-Tripolie*, Editura Academiei, Iași, 1984.
- Radu, Cristiana, *Catalogul Simpozionului de Arte Vizuale HUMAn*, Cucuteni, 2006.
- Radu, Cristiana, *Catalogul Simpozionului de Arte Vizuale HUMAn*, Cucuteni, 2008.
- Ciucă, Valentin, *Catalogul Simpozionului de Arte Vizuale HUMAn*, Cucuteni, 2007.